

Rapport de stage - Sénégal 2017

Présentation

Je me nomme Nitaya *Salimata Diouf* Mineau. Je suis finissante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. J'ai toujours été passionné par la découverte d'autres cultures et c'est principalement pour cette raison si je me suis dirigée vers l'enseignement au préscolaire et au primaire. Pour moi, l'enseignement est le meilleur moyen de concilier mes désirs de contribuer à l'émancipation des individus ainsi que ceux d'apprendre et de découvrir des autres. Lorsque j'ai eu l'occasion de faire ce stage international et interculturel en enseignement au Sénégal, j'ai immédiatement sauté sur l'occasion. Je trouvais que c'était un bon pont entre la fin de mon baccalauréat ainsi que de mes projets futurs.

Adaptation

J'ai réalisé que j'étais réellement au Sénégal lorsque j'ai rencontré ma maman d'accueil. Nous avions le même âge et je trouvais spécial et drôle de constater que deux jeunes femmes de 24 ans pouvaient mener une vie totalement différente. Toutefois, nous avons immédiatement connecté. Dès la première journée, j'ai senti que je faisais partie de la famille. Les enfants, lorsqu'ils sont rentrés de l'école, sont venus me saluer dans la cuisine. Ça m'a pris du temps avant de réaliser qu'ils habitaient tous dans notre maison. Effectivement, Mariama, ma maman d'accueil, en plus de ses 2 enfants, s'occupait de 7 autres enfants qui étaient des neveux et nièces. Dès la première rencontre, je les ai immédiatement aimés! Ma famille sénégalaise me faisait penser à ma famille thaïlandaise et je me suis sentie extrêmement chanceuse et reconnaissante d'être tombée sur une famille aussi généreuse, accueillante et aimante. Puis, mes nouveaux petits frères et petites soeurs m'ont amenée voir leurs moutons. Nous avons ensuite nettoyé l'enclos à l'aide de nos mains et de nos sandales et ils m'ont fait porter le sot rempli de bouse de mouton sur la tête. J'ai compris à ce moment que j'étais au Sénégal, que j'avais énormément à apprendre et j'en étais

excité. J'étais prête à vivre cette expérience qui, j'en étais sûre, n'allait pas toujours être facile, mais qui allait m'apporter énormément!



Le stage

J'ai effectué mon stage dans le village de Yendane. J'ai eu l'occasion de partager le quotidien d'une enseignante de CM1 et celui d'élèves âgés entre 10 et 13 ans, et ce, pendant 2 mois. Nous pouvions compter 30 élèves dans ma classe, dont 20 garçons et 10 filles. Ce stage a été pour moi

une remise en question des connaissances que j'avais acquises ainsi qu'un moment de réflexion. Effectivement, le système éducatif sénégalais est totalement différent du système éducatif québécois. Il a fallu que je me rappelle plusieurs fois que les attentes que l'on avait envers un élève sénégalais n'étaient pas les mêmes que celles que l'on avait envers un élève québécois. Aucune comparaison n'était de mise lors de cet échange au Sénégal. Il fallait seulement apprendre à vivre dans une société totalement différente de tout ce que j'avais vécu. Je peux maintenant affirmer que ma capacité à m'adapter, mon ouverture d'esprit ainsi que mon autonomie se sont grandement améliorées et font de moi une meilleure personne.



Réflexion synthèse

Mes principaux objectifs en faisant ce stage international et interculturel en éducation préscolaire et en enseignement primaire étaient d'y faire des rencontres significatives, d'apprendre d'autres approches d'enseignement et de découvrir un système d'éducation différent de celui du Québec. Ainsi, je suis extrêmement reconnaissante de tout ce que j'ai vécu au Sénégal. Les moments passés là-bas font maintenant partie de moi et ont contribué à la personne que je suis aujourd'hui. Ma famille ainsi que l'ensemble de la communauté du village m'ont accueilli à bras ouverts,

m'ont fait comprendre le sens du bien-être dans la simplicité et se sont tous montrés extrêmement généreux et aimants. C'est une expérience qui m'a permis de me définir encore plus dans mes valeurs, dans ma profession enseignante ainsi qu'en tant qu'être humain. Ce que j'ai vécu au Sénégal m'a fait grandir, m'a permis de rencontrer des gens incroyables et m'a fait découvrir un peu plus le monde qui m'entourait dans toute sa diversité, mais aussi dans tout son unité. « *Il faut valoriser le partage des différences, trouver ce qui nous rassemble malgré elles sans chercher à les effacer (Nathalie Fletcher, 2017)* ». Finalement, il est de mon avis que la meilleure façon de parvenir à s'imprégner réellement d'une culture est d'y passer beaucoup de temps et je peux maintenant affirmer que j'ai une seconde famille au Sénégal.